



Equipes Notre-Dame

"AVANCE AU LARGE"

1. Le couple avance grâce à la vie d'équipe

Peter et Christiane ANNEGARN
SR Belgique

Melbourne 2002

"AVANCE AU LARGE"

1. Le couple avance grâce à la vie d'équipe

Peter et Christiane ANNEGARN
SR Belgique

Au N° 43 de la lettre *Novo millennio ineunte*, Jean-Paul II nous invite à faire de l'Église la maison et l'école de la communion. Cet appel ne concerne-t-il pas nos couples et nos équipes? Il s'agit là de porter un regard différent et nouveau sur nos communautés pour que nous soyons davantage témoins de l'amour dans le monde d'aujourd'hui. Cet exposé devra montrer combien cela nous amène à rompre avec nos certitudes pour *avancer au large*.

Puisqu'il nous appartient de commencer cette série d'exposés sur le thème "AVANCE AU LARGE", permettez-nous de relire la page de l'année écoulée depuis notre rencontre de Houston : quelles sont ces eaux profondes dans lesquelles nous devons avancer ?

Nous ne pouvons passer sous silence les événements du 11 Septembre 2001 qui ont atteint le monde entier.

Le terrorisme – triomphe de moyens simples contre un système extrêmement complexe – a frappé par surprise et a ébranlé notre sécurité ; la peur, puis l'inquiétude se sont emparées de nous tous. Nos amis américains l'ont ressenti encore plus profondément que nous, et nous avons partagé les souffrances que ces événements ont générées. Mais cet événement a été aussi d'une certaine manière le catalyseur d'une situation de mal-être plus globale : relations nord-sud, pauvreté-richesse, guerres, faim dans le monde, surconsommation.

Sur notre continent plus particulièrement, ces événements sont tombés sur un terrain de scepticisme et de remise en question existant et n'ont fait qu'accentuer le mal-être.

Et l'Église?

Selon le Cardinal Danneels : *"Elle va bien. Sur le plan mondial elle a un énorme prestige. Le langage de l'Église passe plutôt bien, sauf pour la sexualité. Mais quand elle parle des droits de l'homme, de la faim dans le monde, de la paix, de la réconciliation, de l'économie... on écoute ce qu'elle dit. En Europe, nous sommes une sorte d'exception, un îlot... Nous faisons la moue contre tout, et pas seulement contre l'Église. [...] On a beaucoup de peine à intégrer la religion dans la modernité... L'homme moderne veut tout réaliser par lui-même. Mais le nombre croissant de suicides chez les jeunes, les dépressions nerveuses, etc. ... montrent bien qu'ils n'arrivent pas au bonheur qu'ils veulent atteindre, et la recherche de spiritualité et de religiosité prouvent que l'homme moderne est toujours à la recherche de sens. L'Église dans notre vieille Europe connaît un problème de vieillissement, même si des communautés nouvelles surgissent et sont signes d'espoir."*

Nous y reviendrons.

Voilà dans les grandes lignes, les eaux profondes où se cachent les puissances du mal et où Jésus nous envoie aujourd'hui.

1. "Avance en eaux profondes"

Partons maintenant du texte de l'évangile de Luc "Avance en eaux profondes"

Le moment où Jésus interpelle Simon suit le retour des pêcheurs déçus : *"Maître nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre"* Le climat est morose, désabusé, comme il l'est aujourd'hui dans notre contexte européen. Mais Simon obtempère *"Mais sur ta parole, je vais lâcher les filets"*... Les pêcheurs ne prennent le large que parce que Jésus est avec eux.

L'équipe a un guide : Jésus, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

N'oublions-nous pas souvent, devant une mission qui nous paraît immense, que Jésus monte sur la barque avec nous ? Il est notre référence constante. Il nous réunit et nous unit à lui. C'est notre Foi, cette certitude de la présence du Christ, qui doit nous aider à embarquer.

Pour prendre le large, il nous faut d'abord larguer les amarres. Porter un regard différent et nouveau sur nos communautés, et tout d'abord sur ce qu'est une équipe.

En équipe, "on a le coeur à taille d'océan" (Mannick). On se sent fort, et prêt parfois à changer le monde.

Mais voici que le vent se lève et il est quelquefois rude! On a alors tendance à se replier sur soi-même, surtout si l'existence se complique, comme elle le fait de plus en plus.

Il n'est pas facile de vivre notre idéal de couple chrétien quand les valeurs ambiantes sont contraires.

Pourtant Jésus nous invite à aller en eaux profondes et à renoncer au cabotage : le cabotage, ce sont ces habitudes qui nous tiennent, ces liens qui nous empêchent d'avancer. La peur de porter notre regard sur les jeunes déboussolés mais qui sont pourtant à la recherche d'un sens à leur vie ; sur les divorcés-remariés qui nous dérangent ; sur les étrangers qui vivent autrement leur foi. Alors, on se contente de ronronner en équipe, de se trouver bien ensemble en abordant des sujets qui nous confortent...

Si nous voulons être proches du vécu des jeunes, nous devons redécouvrir les fondements de notre foi, et de notre mouvement, retourner sans cesse à notre source qu'est l'évangile.

Redécouvrir les fondements de notre foi et rompre avec nos certitudes, n'est-ce pas contradictoire ?

Notre équipe va nous aider ici à discerner quelles sont nos certitudes liées à nos habitudes qui sont à remettre en question, et quels sont les véritables fondements de notre foi. Jésus ne nous a-t-il pas dit : *"Je suis la Vérité, le Chemin, la Vie"* ? C'est l'équipe qui nous tient sur la route à sa suite...

Si nous étions seuls à bord de notre embarcation, nous risquerions de nous laisser emporter par les vents contraires ou par les courants dangereux. Le couple avance grâce à la vie d'équipe...

2. "Jette les filets."

On avance en haute mer parce qu'on a un but précis : pêcher. Ce but nous est fixé par Jésus : c'est la mission qu'il nous a confiée. Quelle est cette mission? Proclamer que le Royaume de Dieu est proche.

Jean-Paul II nous invite plus précisément aujourd'hui à faire de l'Église la maison et l'école de la communion.

La communion c'est un peu le cadeau ultime que Jésus nous offre. C'est le signe que le Royaume de Dieu est déjà parmi nous. À nous de le proclamer avec audace. À nous de puiser le plus souvent possible dans ce trésor, par notre participation à l'Eucharistie, et par le partage que nous propose la réunion d'équipe.

Notre équipe est lieu de communion.

Dans sa maison on se sent bien. C'est le lieu où nos besoins premiers sont satisfaits, où l'on vit.

Notre équipe est notre maison : c'est là que nous allons puiser à notre source, celle qui fait de nous des femmes et des hommes debout.

Les END nous donnent des moyens qui visent d'abord à nous convertir nous-mêmes : ce sont les points concrets d'effort. Chaque point d'effort est un chemin de conversion. Mais celui qui, à notre avis, est capital pour le couple est le dialogue sous le regard de Dieu : il construit le couple en étant structurant pour chacune des personnes qui le composent. Le dialogue peut déboucher sur le pardon, qui sauve le couple de l'éloignement, de l'indifférence, voire de la haine. Il est signe de vie et nous rapproche de Dieu : c'est un pas vers la communion.

Notre équipe est aussi école de communion.

Par sa structure de petite taille – 4 à 6 couples et un conseiller spirituel – l'équipe est le lieu idéal où chacun sera mis en contact avec la Parole et pourra la confronter avec son vécu.

"L'Évangile, lu et relu à plusieurs, façonne une manière très personnelle d'exister et fait naître un sentir ecclésial commun. Chacun est relancé sur sa propre terre et en même temps, il est relié à d'autres, porteurs d'un même esprit, source d'espérance, de dynamisme, de joie. Grandit par là l'intuition qu'advient ce que notre monde attend et cherche à engendrer : un tissu relationnel nouveau où l'on devient signifiant l'un pour l'autre dans sa différence".

L'équipe est donc véritable cellule d'Église, elle fait partie des communautés nouvelles à taille humaine, regroupant des personnes par affinité ou appartenant à une catégorie spécifique (les couples mariés pour les END).

Avant de parler de la mission spécifique des couples dans l'Église, mission qui nous incombe à nous, membres des END, notons que toutes ces communautés de petite taille ne peuvent rester isolées, mais doivent aussi se rassembler en grandes assemblées car elles forment le Peuple de Dieu. En vivant des moments liturgiques communs, elles marquent ainsi leur appartenance au Peuple de Dieu, et leur unité.

3. "Les filets se remplissent et se rompent."

La Parole de Jésus reçue en équipe est toujours féconde. Mais à qui l'annonçons-nous?

Aux couples tout d'abord.

Jean-Paul II écrivait à l'occasion du 50^e anniversaire de la Charte des END : *"Les couples chrétiens ont aussi une mission vis-à-vis d'autres couples et un devoir de les aider. Ils ont à juste titre le désir de leur transmettre leur expérience et de leur montrer que le Christ est source de la vie conjugale."*

Le Cardinal Danneels, lors de son exposé au Collège de Maredsous en 1998, nous a précisé que notre terrain d'action privilégié devait être les blessés de l'amour : *"Restez entièrement des êtres de compassion auprès de ceux qui ont échoué..."*

Notre mouvement nous fournit des moyens pour accompagner les couples – c'est toute la pédagogie du mouvement – et il doit aussi nous pousser en avant pour diffuser la Bonne Nouvelle.

Au niveau du mouvement international, comme au niveau national, nous devons tout d'abord nous efforcer de faire connaître le mouvement à tous ces jeunes couples en quête d'accompagnement spirituel.

Pour cela, il nous faut utiliser les moyens de communication actuels. C'est ce à quoi nous

invitait Jean-Paul II dans son homélie du dimanche des médias en 2001 :

"Dans le monde d'aujourd'hui, les toits des maisons se distinguent presque toujours par une forêt d'antennes et de transmetteurs qui envoient et reçoivent toutes sortes de messages qui vont et viennent de tous les coins du monde. Il est d'une importance vitale de s'assurer que, parmi ces nombreux messages, la Parole de Dieu soit entendue. Crier la foi sur tous les toits aujourd'hui, c'est proclamer la Parole de Jésus dans et par le monde dynamique des médias."
N'est-ce pas des paroles qui devraient nous pousser à plus d'audace dans notre démarche ?

Au niveau du mouvement international, l'ERI nous rappelait l'année dernière à Houston que "toutes les formes de communication doivent être préparées avec soin en tenant compte de ceux à qui le message est destiné".

C'est ainsi que l'équipe satellite Communication a reçu sa première impulsion à Houston, et s'est mise en place au cours de l'année écoulée.

Comme il faut tenir compte également de ceux à qui le message est destiné, nous avons décidé en Super Région de Belgique de remettre à neuf tous nos moyens de diffusion du mouvement. Une équipe "Communication" a vu le jour cette année. Son objectif est de fournir une image claire et cohérente du mouvement, à l'intérieur du mouvement d'une part, et à un public que nous voulons résolument plus large d'autre part : "Avance au large".

Nous essayons d'être créatifs et d'innover : rompons avec nos certitudes, et sortons de nos murs.

Nous n'avons pas peur de faire appel à des spécialistes de la communication pour nous aider.

Tout d'abord nous soignons la forme de nos outils : présentation sous forme de cartes, affiches, brochures, dépliants explicatifs, s'habilleront de neuf. Pourquoi ne pas remplacer la photo traditionnelle du "couple modèle" par une BD humoristique par exemple ? Ce serait un moyen de parler le langage des jeunes.

Les lieux de diffusion des affiches sont à revoir : ne nous limitons pas au fond des églises, mais allons dans des endroits plus fréquentés par les jeunes, et pourquoi pas utiliser des lieux publics tels que les galeries de grandes surfaces ?

Ce ne sont là que des exemples d'idées créatives, mais encore non-abouties. Elles font l'objet d'une réflexion en profondeur dans l'équipe communication, aidée d'experts.

Il nous semble également impératif d'être présents par le biais d'un site internet, surtout si nous voulons toucher les plus jeunes qui font régulièrement appel à cette source d'information. Nous nous y appliquons également.

Si nous devons avoir une parole claire et explicite auprès de ceux qui en font la demande et qui sont prêts à la recevoir, notre présence, forme d'action muette, est aussi capitale. Dans des milieux non-chrétiens ou déchristianisés, il n'est pas possible de dire publiquement Jésus-Christ. Reste à y être présents, comme frères et soeurs, pour restaurer un tissu de relations où pourra renaître l'Évangile. Car le Règne de Dieu est à l'oeuvre partout où des hommes et des femmes chassent des démons, luttent contre toutes les aliénations qui empêchent de vivre libres, responsables, autonomes. Restons en dialogue avec ceux-là. Les communautés chrétiennes sont aussi au service de cette croissance en humanité.

Oui, nous avons à rompre avec nos certitudes, ou plutôt à avoir l'audace de remettre des habitudes en question, car nous sommes forts d'une certitude : celle que Jésus est avec nous sur la barque et que notre équipe est là pour nous aider à discerner. Cette équipe, c'est un peu notre cellule d'Église de base qui fait partie du peuple de Dieu.

Écoutons, en guise de conclusion, les derniers mots du livre de Philippe Bacq, "Ferments d'Évangile":

"Les chrétiens sont donc invités à trouver ensemble une allure ecclésiale renouvelée. Et si tous se mettaient à parler sur le ton des semailles? S'ils avaient l'audace de paroles fortes et vraies, mais qui ne s'imposent pas du dehors? Paroles fragiles, qui se proposent comme un

amour, suscitant l'adhésion libre plus que la soumission, semées comme une promesse de vie pour un avenir qui s'annonce. Et si tous se mettaient à agir avec la force et la discrétion du levain dans la pâte, dans la foi et la patience de cette femme de l'Évangile qui sait bien que celle-ci va lever à son heure? "

* * *